



VOTRE FAUST

FANTASIE VARIABLE GENRE OPERA

POUR **V** ACTEURS, **IV** CHANTEURS, **XII** MUSICIENS + BANDES

MUSIQUE HENRI POUSSEUR TEXTE MICHEL BUTOR

CREATION FRANÇAISE 2016|2017

production déléguée La Cage | production TM +, work in progress–Berlin, Theater Basel, *en cours*
avec le soutien d’Arcadi Île-de-France | contact artistique Aliénor Dauchez, compagnie@lacage.org
contact administration diffusion Jérôme Broggini, 06 70 92 57 37 | www.alienordauchez.com



VOTRE FAUST

FANTAISIE VARIABLE GENRE OPERA | 1961-68

Création-naufage à la Piccola Scala, Milan | 1969

Création allemande au Radialsystem V, Berlin | 2013

musique	Henri Pousseur
texte	Michel Butor
direction musicale	Laurent Cuniot
mise en scène	Aliénor Dauchez
chef de chant	Kai-Uwe Fahnert, Vocalconsort Berlin
dramaturgie	Georges Delnon
scénographie	Aliénor Dauchez, Michael E. Kleine
lumières	Jörg Bittner
costumes	Miriam Marto
son	Lutz Nerger

V ACTEURS

Henri/Faust	<i>distribution française en cours</i>
Directeur de théâtre/Méphisto	
Greta, Maggy	
Chanteuse	
Richard, Louis	

IV CHANTEURS

soprano	Lydia Brotherton
alto	Kerstin Stöcker
ténor	Kai-Uwe Fahnert
basse	Martin Schubach

XII MUSICIENS

violon violoncelle contrebasse	Ensemble TM +
flûte clarinette basson	
cor trompette saxophone ténor	
piano harpe percussions	

+ BANDES MAGNETIQUES EN DIFFUSION QUADRIPHONIQUE

PRESENTATION

Il aura fallu attendre plus de quarante ans pour enfin voir représenté avec succès *Votre Faust* d'Henri Pousseur et Michel Butor ! Si la création à Milan en 1969 avait été qualifiée de « naufrage » par ses auteurs même, Aliénor Dauchez, avec l'aide du directeur musical Gerhardt Müller-Goldboom et du dramaturge Georges Delnon a présenté en 2013, à Berlin, une première version de cette œuvre, dans sa variabilité originelle, où le public décide de la progression de l'histoire et de la musique. Aujourd'hui, Aliénor Dauchez et l'équipe réunie dans La Cage souhaitent associer l'Ensemble TM+ et une nouvelle distribution française pour faire entendre *Votre Faust* et son livret original dans la langue de Michel Butor.

La fascination que la figure historique de Faust exerce depuis le Moyen-Age est le matériau principal de cette œuvre, *archétype d'opéra*, qui questionne le genre en général. Pousseur et Butor posent l'idée de patrimoine collectif en livrant une interprétation personnelle d'un mythe connu, tout en se basant sur les connaissances préliminaires du public.

Un méphistophélique directeur de théâtre commande au jeune compositeur, Henri, un opéra. Aucune limite de temps, ni d'argent. Seule condition : il faut que ce soit un *Faust*. Mais au lieu d'inviter son jeune protégé au travail, il commence par l'envoyer découvrir la vie et profiter de sa prospérité nouvelle. A la fin du premier acte, le public vote pour la femme qu'Henri suivra dans le développement de la pièce : l'angélique Maggy ou la lascive Greta. Mais tout n'est pas encore écrit. Des minorités de spectateurs peuvent encore inverser le destin du héros dans le troisième et dernier acte en déviant le chemin pris par Henri dans sa fuite en avant. Cinq fins sont possibles, menant au salut ou à l'anéantissement d'Henri, à l'aboutissement d'un chef d'œuvre ou à un échec désastreux. Le public est responsable du déroulement de la pièce : c'est bien le *Faust* qu'il mérite qui est joué.

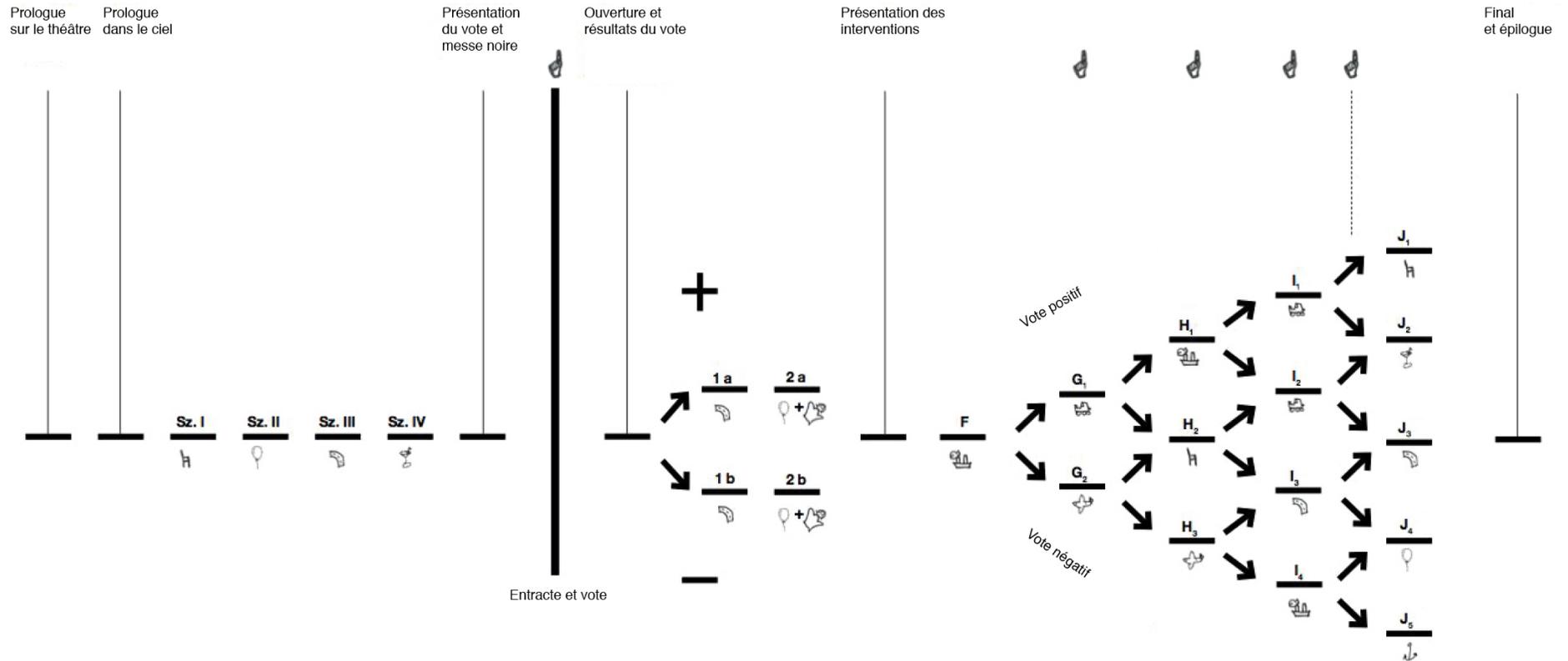
L'esthétique musicale d'Henri Pousseur a ceci d'inédit qu'elle intègre dans une musique sérielle de nombreuses adaptations musicales, celles du *Faust* de Monteverdi, Bach, Händel, Mozart, Gluck, Offenbach, Berlioz, Schumann ou Wagner jusqu'à Webern, Stockhausen et Berio. De même, Michel Butor, figure essentielle du nouveau roman, utilise des références littéraires issues de Marlowe, Goethe, Gérard de Nerval, Pétrarque, Boulgakov ou Thomas Mann pour caractériser ses personnages. Ces citations, combinées à une musique plutôt figurative, sont parfois immédiatement reconnaissables, parfois dérobées. Au delà du plaisir intellectuel suscité, les assemblages forment un collage plein d'humour, imagé et touchant.

Au risque de le détruire ou le sublimer, les deux auteurs prennent à bras-le-corps le genre de l'opéra et le confronte à une idée de la démocratie : ambition artistique, contraintes économiques et tentation de manipulation du public. Leur idéal est de renverser les hiérarchies propres à cet art : les acteurs jouent leur texte sur les signes du chef d'orchestre, les chants dépendent des choix du public, et le chef d'orchestre lui-même est soumis au régisseur, généralement peu décisionnaire, qui peut changer la couleur de la scène et déterminer ainsi le tempo de la musique.

RESUME

Un directeur de théâtre commande un opéra au jeune Henri, sans limite de temps, ni de moyens, mais à une seule condition : il faut que ce soit un *Faust*. Le public découvre, au cours du I^{er} acte, les différents personnages : Richard, le meilleur ami d'Henri ; la cantatrice dont on devine qu'elle travaille pour le compte du directeur ; Maggy, jeune femme pure ressemblant étrangement à la Marguerite que l'on connaît ; et Greta, sa sœur aînée travaillant au cabaret de l'église. Le public vote entre Maggy ou Greta pour que l'une ou l'autre accompagne Henri dans sa fuite au II^{ème} acte. Tout n'est pas encore écrit et le héros n'en est qu'au début de ses péripéties, lorsque des groupes de spectateurs vont influencer ses choix et interrompre le cours de l'action dans le III^{ème} et dernier acte. Ils devront alors crier plus fort que la musique ! Entre les cinq fins possibles, entre le salut de l'artiste et sa damnation, le public est en position de choix. C'est bien le *Faust* qu'il mérite qui sera joué.

STRUCTURE NARRATIVE



ACTE I

Le public découvre les différents lieux et les personnages : Henri, jeune compositeur, et son ami Richard ; la cantatrice, de mèche avec le directeur de théâtre ; Maggy, jeune femme « cousine » de la Marguerite de Goethe, et sa sœur aînée Greta, que l'on rapprochera de la figure d'Hélène.

ACTE II

Pendant l'entracte, le public vote pour celle qui accompagnera Henri au théâtre de marionnettes de la foire du port. Selon le choix de Maggy ou Greta, le deuxième acte sera empreint de l'*Orphée* de Gluck ou du *Don Giovanni* de Mozart.

ACTE III

Les héros prennent la fuite en avion, en bateau ou en train, jusque l'Allemagne, l'Espagne ou la France... Les spectateurs les font bifurquer en interrompant le cours de l'action. Par tous les moyens ! Le destin des héros en sera alors bouleversé.

INTENTION MUSICALE

Bien que sous-titré *Fantaisie variable genre opéra*, *Votre Faust* est une œuvre de théâtre musical que seules les années soixante/soixante-dix ont su faire naître : entre radicalité esthétique et démarche expérimentale, où le public influe sur le destin du héros – ici la figure du compositeur – et donc sur la forme scénique en cours de jeu. L'œuvre est interactive, participative avant l'heure, et les interprètes exposés, soumis aux vents non seulement des auteurs, mais aussi des spectateurs et des techniciens qui orientent la narration en ayant la main sur les conditions d'exécution de la musique.

La narration est portée par les cinq comédiens, les quatre chanteurs solistes faisant plutôt fonction de chœur, d'un chœur antique qui commente l'action plus qu'il ne la conduit. Voilà *un genre* de l'art lyrique, un domaine nouveau et toujours actuel où le théâtre et la musique s'imbriquent, se superposent, s'entrechoquent parfois, autour d'un mythe éternel, alimenté par les utopies artistiques et politiques de l'époque.

Reprendre en 2015 *Votre Faust*, après la création *naufragée* à Milan en 1969, dans la foulée de la recreation à Berlin et Bâle en 2013, permet, grâce à l'expérience, de dompter un processus de spectacle hors norme, de fluidifier les liens parole/musique dans les différentes propositions qui rendent chaque représentation aussi unique qu'imprévisible. Des six heures écrites par le compositeur, le jeu de piste qui permet de progresser dans le spectacle n'en conservera au maximum que trois, demandant aux interprètes d'être sans cesse sur le qui-vive pour prendre à temps les bons embranchements. Cette prise de risque des interprètes confère à ce spectacle une saveur unique, et fait revivre brillamment l'utopie des formes ouvertes qui a tant marqué la création musicale.

Laurent Cuniot

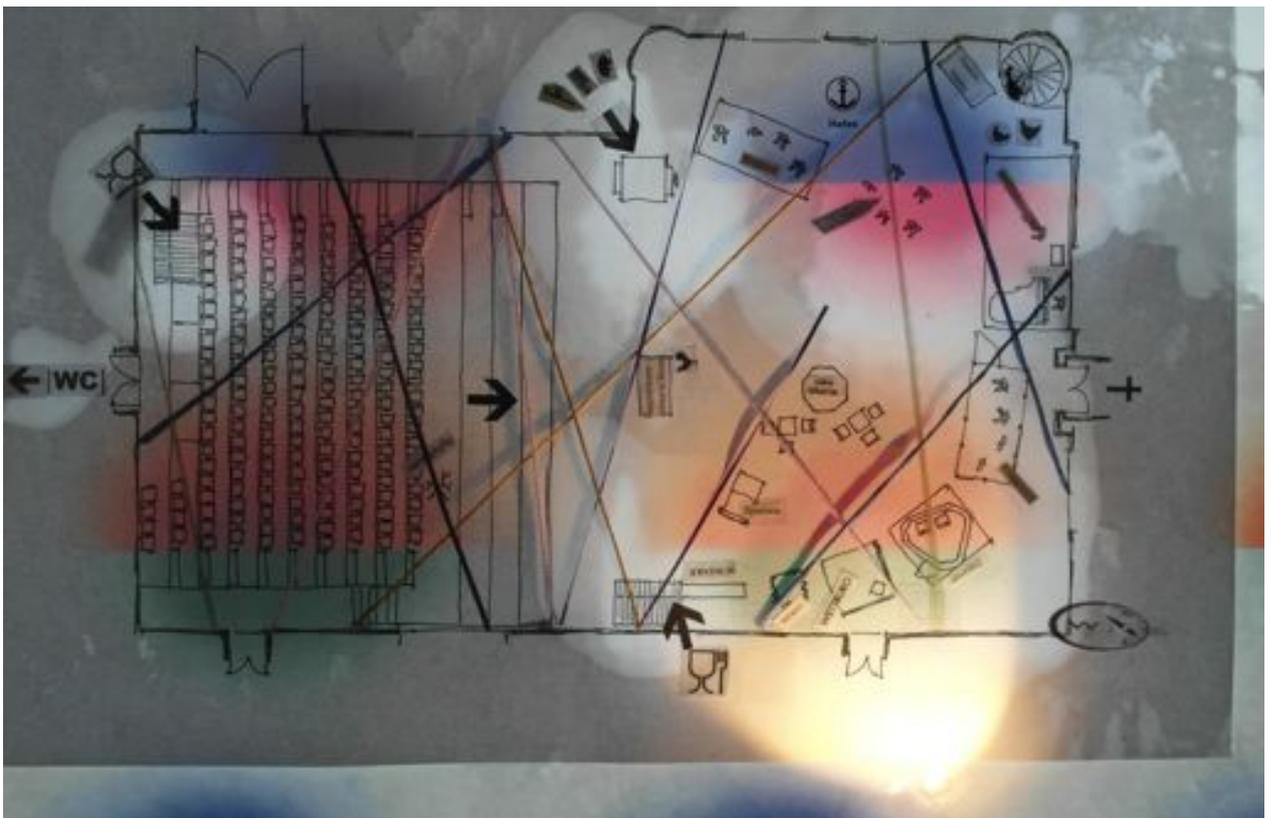
INTENTION DE MISE EN SCENE

La mise en scène de *Votre Faust* est une mise en jeu de la responsabilité du public, auquel on offre sur un plateau – de théâtre, cadre ludique – le choix du déroulé du spectacle. L'orchestre dans l'espace, comme dans la partition d'Henri Pousseur, est partagé en quatre stands de foire, quatre versions de *Faust* parmi les lectures du mythe française, allemande, italienne, anglaise.

Nulle barrière entre la scène et la salle, où la métaphore de la fête foraine est filée : toute la scénographie et les cinq lieux de l'intrigue – la chambre, la rue, le port, le cabaret de l'église – sont sur roulettes. Ce décor en mouvement, les coulisses visibles rendent possibles différents tableaux, que le public est invité à visiter pendant l'entracte – où les stands deviennent le terrain de jeux d'adresse et d'argent !

Votre Faust met en danger les interprètes, qui doivent jouer à chaque représentation, sur une musique variable, un nouveau texte dans un tempo différent. La mise en scène met l'accent sur ce risque. Ainsi le troisième acte se déroule-t-il sur une machine pneumatique qui reprend les mouvements du train – sursauts réguliers –, de l'avion – décollage, atterrissage, trous d'air – ou du bateau – sauts contre les vagues. Le fait que les interprètes mettent leurs corps « en danger » accentue la position de force des spectateurs, eux seuls décidant le moyen de transport des personnages. Lorsque le directeur de théâtre célèbre une messe noire, si l'immolation d'un poulet vivant en l'honneur de Maggy est dissimulée, c'est bien une soupe de poulet que ses assistants offriront en salle. Plus tard, à l'entracte, on reconnaîtra sur la fontaine de cidre qui trône au milieu de la scène, les figures en bronze moulées à partir des poussins mâles – tués massivement par l'industrie alimentaire...

Tirillés entre ses ambitions morales et ses désirs de drame, les publics sont ainsi interrogés sur la valeur de l'art et les limites du divertissement. Du quoi y perdre son âme !



maquette de la scénographie, 2012

EQUIPE ARTISTIQUE

HENRI POUSSEUR, MICHEL BUTOR



Dès ses études musicales supérieures aux conservatoires de Liège, puis de Bruxelles, le compositeur **Henri Pousseur**, né à Malmédy en 1929, participe aux recherches sérielles et électroacoustiques en liaison avec Boulez, Stockhausen, Bériot. Il travaille dans les studios électroniques de Cologne (1954), Milan (1957), et fonde, en 1958, celui de Bruxelles.

Enseignant, il initie à la musique dans l'enseignement général, puis donne des cours à Darmstadt, Bâle, Cologne, Buffalo et finalement, au Conservatoire de Liège. Là, avec notamment Pierre Bartholomée, il fonde le Centre de recherches musicales de Wallonie. Devenu directeur du Conservatoire de Liège en 1975, il travaille au rapprochement de celui-ci avec l'Université. Entre temps, le gouvernement français le charge de diriger la remise sur pied d'un Institut de pédagogie musicale à Paris. Sa vaste production musicale aborde pratiquement tous les genres. Sa démarche, originale à bien des égards, tend à surmonter les divisions et établir un système intégrant les apports historiques, géographiques et sociologiques. Depuis 1960, sa collaboration avec Michel Butor fut régulière et constante : *Votre Faust* (1960-1968), *Répons* (1960-1965), *Le procès du jeune chien* (1974-1978), *La rose des voix* (1982), *Déclarations d'orages* (1989), *Les leçons d'enfer* (1991), *Le Sablier du Phénix* (1993). *Trois visages de Liège* et *Couleurs Croisées* ont grandement contribué à sa renommée internationale.

Michel Butor, né dans la banlieue de Lille en 1926, fait ses études à Paris, à l'exception de l'année 1939-40, celle de la « drôle de guerre », passée à Évreux. Troisième d'une famille de sept enfants, aîné des garçons, il bénéficiait d'une quasi gratuité pour les voyages en chemin de fer et trouvait que l'on n'en profitait pas assez. Après des études de lettres et de philosophie, ayant échoué à plusieurs reprises à l'agrégation, tout en servant de secrétaire à Jean Wahl pour le Collège de philosophie, il côtoie maints intellectuels. Il enseigne quelques mois au lycée Mallarmé à Sens, avant de profiter d'un essai de réforme de l'enseignement égyptien et devenir professeur dans la vallée du Nil entre les pharaons et les ermites. Possédé depuis longtemps par le démon de l'écriture, il publie ses premiers romans aux éditions de Minuit, par l'intermédiaire de Georges Lambrichs. Les voyages continuent, à la fois professionnels et exploratoires : Angleterre, Etats-Unis, Grèce, Suisse – où il rencontre Marie-Jo qu'il épouse en 1958 –, Australie, Chine, Japon... Prix littéraires, travail chez des éditeurs, un peu de vie parisienne, conférences ici et là. Les livres s'accumulent apportant chaque fois la surprise ; essais, récits du jour ou de la nuit, poèmes, nouvelles combinaisons de tout cela, ils font le désespoir des esprits routiniers ; les collaborations se multiplient avec peintres, musiciens, photographes... jusque 1991, sa retraite.

ALIENOR DAUCHEZ | METTEUR EN SCENE



© D.R.

Metteur en scène de théâtre musical et artiste plasticienne, Aliénor Dauchez est ingénieur de l'UTC de Compiègne et a étudié l'art plastique à l'UDK de Berlin et aux Beaux-Arts de Paris auprès de Gregor Schneider et Giuseppe Penone. Elle a travaillé comme assistante de Anna Viebrock, Sasha Waltz et Heiner Goebbels et a été boursière de l'Académie Musiktheater Heute de la Fondation Deutsche Bank, lauréate du concours de théâtre musical Operare et du prix de la Fondation Ursula Hanke-Förster. Elle entame prochainement une résidence à l'Académie Schloss Solitude.

Ses performances et sculptures ont été exposées au Contemporary Art Center du Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, à la Biennale internationale d'art contemporain de Moscou, à la Haus am Kleistpark de Berlin et par la Fondation Le Corbusier au Couvent de la Tourette d'Éveux.

Avec les ensembles Kaleidoskop, Musikfabrik, WiP-Berlin ou Zafraan, ses mises en scène de théâtre musical *Hiérophanie*, *Hardcore*, *XI-ein Polytop für Iannis Xenakis*, *Votre Faust*, *Démesure...* ont été présentées au Radialsystem V de Berlin, à la Luminale de Francfort, au Théâtre de Bâle, au Concertgebouw de Bruges, au Harpa de Reykjavik, au Lisinski de Zagreb et au centre Pierre Péladeau de Montréal.

www.alienordauchez.com/home_fr.html

Lire en dernière page les créations à venir d'Aliénor Dauchez et via : www.lacage.org/LaCage/home_fr.html

LAURENT CUNIOT | DIRECTEUR MUSICAL



© D.R.

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Sa personnalité de compositeur s'est constituée à travers plusieurs influences : son activité d'interprète d'abord comme violoniste puis comme chef d'orchestre, le courant musical dit spectral, et enfin la musique électroacoustique. Élève de Guy Reibel et Pierre Schaeffer, il prend leur succession et enseigne plus de vingt ans la composition liée aux nouvelles technologies au CNSM de Paris.

Parallèlement, il prend en 1985 la direction musicale de TM+ dont il développe progressivement le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Ces allers-retours permanents entre l'écriture et la direction d'orchestre le rapprochent naturellement de ses interprètes. Sa complicité avec la mezzo-soprano Sylvia Vadimova l'a incité à écrire de nombreuses œuvres vocales : l'opéra de chambre *Cinq pièces pour Hamlet* ou *Spring and all* pour mezzo et ensemble, et bien sûr, l'opéra à une voix *Des pétales dans la bouche*. Sa musique, nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, est habitée par une intense volonté expressive et une grande sensibilité aux couleurs du son.

Plusieurs de ses œuvres ont été récompensées par la SACEM, dont *Ombrae* pour hautbois et ensemble, prix de la meilleure création contemporaine instrumentale, ainsi que prix Tornov-Loeffler de l'Académie des Beaux-arts de l'année 2006. En juin dernier, TM+ a créé sa pièce *Reverse Flows* pour alto solo, ensemble et électroacoustique dans le cadre du Festival ManiFeste de l'Ircam.

www.laurent-cuniot.com

Lire les actualités de Laurent Cuniot et de l'ensemble TM+ via : www.tmplus.org/web/saison-2015-2016

votre faust

variables Spiel in Art einer Oper

CREATION ALLEMANDE 2013

Radialsystem V, Berlin, 31 mars, 1^{er} avril | Theater Basel, 8 et 9 novembre

production work in progress–Berlin, Theater Basel, en partenariat avec le Radialsystem V, Berlin



direction musicale **Gerhard Müller-Goldboom**
mise en scène **Aliénor Dauchez, Georges Delnon**
dramaturgie **Fabian Czolbe, Janine Ortiz**
scénographie **Aliénor Dauchez, Michael E. Kleine**
assistés de **Lisa Fütterer**
installations plastiques **Niklas Binzberger, Stefan Träger, Till Wittwer**
costumes **Miriam Marto** assistée de **Sofia Vannini**
lumières **Jörg Bittner** Lichblick
maquillage **Cornelia Palitzsch, Sabine Rieger**
construction décors **Jörg Bittner, Markus Dammers**
construction machines **Franz Quirchtmayr**
assistanat musical **Fabian Czolbe**
répétition **Andreas Kohl, Patrick Walliser**
dressage d'animaux **Rainer Schulz**
photographie **Sebastian Bolesch, Frieder Aurin**
régies **Alexander Bienefeld, Franziska Kronfoth, Lutz Nerger, Silke Saalfrank, Jörg Schildbach**
direction de production **Sabine Krasemann**
assistée de **Johannes Zillhardt, Lucia Valerie Leyser**

avec **V comédiens** Henri **Franz Rogowski** | Directeur de théâtre **Peter von Strombeck** | Greta, Maggy **Julia Reznik** | Chanteuse **Meridian Winterberg** | Richard, Louis **Peter Sura**

IV chanteurs soprano **Lydia Brotherton** | alto **Kerstin Stöcker** | ténor **Kai-Uwe Fahnert** | basse **Martin Schubach**

XII musiciens violon **Biliana Voutchkova** | violoncelle **Marika Gejrot** | contrebasse **Oliver Potratz** | flûte **Katrin Plümer** | clarinette **Matthias Badczong** | cor **Aki Yamauchi** | basson **Hanno Koloska** | saxophone ténor **Meriel Price** | trompette **Damir Bacikin** | piano **Pavlos Antoniadis** | percussions **Ewa Korolczyk** | harpe **Eva Curth**

votre faust



On ne peut faire plus radical [...] il faut espérer que cette grande pièce d'opéra s'impose enfin. Et qu'elle ne soit pas visible uniquement pour trois jours à Berlin. **taz. die tageszeitung, 21/4/13**

La scénographie est on ne peut plus remarquable. Cette soirée démontre avec insistance comment une démocratie sans compétence et poussant en permanence à la démonstration court à sa perte. [...] Sans pitié, la représentation abandonne son public après quatre heures dans une pagaille qu'il aura lui-même causée.

FAZ Frankfurter Allgemeine Zeitung, 31/4/13



Les comédiens en action réussissent à faire croire aux personnages. Les textes chantés, citations de madrigaux et de Webern sont interprétés à très haut niveau par les membres du Vocalconsort. L'ensemble work in progress est assis en U autour de l'espace de jeu. Tout est bien. Un enseignement absolu sur les manques de la démocratie ...

Opernwelt 5/4/13

Un spectacle de foire théâtralement révolutionnaire, anarchiste, grotesque, avec des sons titanesques, la musique de Pousseur explore des lieux aventureux au delà de tout dogmatisme.

Die Welt, 5/4/13



Une mise en scène pleine d'humour d'Aliénor Dauchez [...] *Votre Faust* est plus inspirant encore que tout ce que l'opéra a apporté ces 50 dernières années entre Henze et Lachenmann.

Berliner Zeitung, 21/4/13

Dans une jolie ambiance absurde de fête foraine, le Vocalconsort Berlin et l'ensemble work in progress présentent une musique colorée de Pousseur, qui veille à une distraction exigeante, avec des transitions élégantes entre suites sérielles de Webern et collages de citations d'une histoire de l'opéra riche de 500 ans.

Tagesspiegel, 21/4/13



Le Théâtre de Bâle montrait l'œuvre rarement visible de l'auteur Michel Butor et du compositeur Henri Pousseur : un exploit ! Il est impressionnant de voir comment le chef d'orchestre Gerhardt Müller-Goldboom tenait en main la partition complexe à travers une organisation précise de la représentation avec l'Ensemble work in progress-Berlin et le Vocalconsort. [...] La rencontre avec cette grandiose œuvre clé du postmodernisme précoce reste en mémoire : *Votre Faust* est vu d'une perspective actuelle avec une musique folle, un amalgame dense et étourdissant de musique et de langage d'un talent musical et théâtral indéniable. C'est une œuvre de théâtre musical qui devrait enfin appartenir au répertoire constant des maisons d'opéra, comme *Les Soldats* de Bernd Alois Zimmermann.

Neue Zürcher Zeitung, 11/11/2013





VOTRE FAUST

FANTASIE VARIABLE GENRE OPERA

CREATION FRANÇAISE 2016|2017

CONTACT

Aliénor Dauchez, metteur en scène | alienor.dauchez@gmail.com

Jérôme Broggin, direction de production, administration, diffusion | compagnie@lacage.org | +33 6 70 92 57 37

Marthe Lemut, diffusion | marthe.lemut@ornot.eu | +33 6 03 78 20 10

AUTRES PROJETS D'ALIENOR DAUCHEZ 2015|16

THE VACUUM PACK

MUSIQUE Carola Bauckholt, Dmitri Kourlianski

PRODUCTION Eunoia Quintett AVEC Académie de musique–Rheinsberg, Gare du Nord–Bâle, Stanislavsky Electrotheatre–Moscou, La Cage

03|10|2015 Musikakademie Schloss RHEINSBERG–BERLIN

30|01–01|02|2016 Théâtre Gare du Nord–BALE

06|03|2016 TaG WINTERTHOUR–ZURICH

08|03|2016 Théâtre Rigiblick–ZURICH

LA PAZZA

MUSIQUE Claudio Monteverdi, Benedetto Ferrari, Barbara Strozzi, Caspar Johannes Walter

PRODUCTION La Cage AVEC Ensemble Il Profundo

14–16|05|2016 Radialsystem V–BERLIN

03–05|06|2016 Théâtre Gare du Nord–BALE